

cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N° 2 - JEUDI 12 JUIN 2008

LE MERLE MOQUEUR

Selon sa jeune épouse, Nicolas Sarkozy disposerait de six cerveaux. C'est l'un d'entre eux qui, à Athènes, ancien berceau de notre démocratie, a récemment formulé cette phrase exemplaire : " Tant que l'Europe ne s'occupera pas des problèmes des gens, on aura un problème ". Le problème que l'on " on " a actuellement, c'est la perspective d'un " non " irlandais au Traité de Lisbonne. Comme d'habitude, " on " n'a pas de plan de plan B. Pire, " on " craint qu'après les " non " français et néerlandais, surmontés par la trahison des élites que l'on sait, ne se creuse à force " un fossé démocratique " entre l'Union et ses populations. " Je crois que nous devrions parler la langue de ceux que nous gouvernons " a déclaré Jean-Claude Juncker dans un éclair foudroyant. Comprenez qui pourra : il y a des écoles privées pour ça.

À LIRE SUR communistesunitaires.net

→ [Désacraliser l'Etat pour être plus libre ?](#)
Gilles Alfonsi

→ [Changeons ce monde](#)
Texte collectif

→ [Communes en ébullition](#)

→ [À propos du " Nouveau Parti Anticapitaliste "](#)
Roger Martelli

Une crise salutaire ?

Est-il possible d'envisager une alternative au capitalisme et, dans ce cadre, le communisme peut-il jouer un rôle, ou va-t-il devenir une éthique personnelle sans ambition politique comme aux Etats-Unis, ou une secte qui pour exister revendique sa marginalité ?

Sans que cela ne résume tout, ce qui se passe à l'intérieur du PCF pèse lourd. La profondeur de la crise du communisme structuré en parti politique trouve sa source dans sa matrice originelle. Elle a débouché partout sur un échec. D'où cette tension entre l'incantation tendant à faire revivre une splendeur passée et recherche de voies nouvelles. C'est l'enjeu fondamental du congrès du PCF : il peut choisir s'il l'affronte ou s'il le nie. S'il ouvre résolument ce chantier tout est possible, sinon rien n'arrêtera un effacement inexorable.

Il faudra s'interroger sur le caractère conservateur parfois jusqu'à la mort des institutions et systèmes clos. Toujours est-il que pour l'instant la direction du PC penche du côté des forces les plus régressives. Sa surdité se traduit de plus en plus dans les propos de sa secrétaire nationale, qui ignore les nombreuses propositions faites ces dernières années, sous diverses formes (interventions, textes, livres...). Les textes en vue du congrès sont fondamentalement conservateurs, même lorsqu'ils sont parsemés de points d'interrogation. Certains reprennent ce qu'il y a de plus dur et ancien pour dire ce que doit devenir le PCF. Cette situation conduit à une désaffection du Congrès, et même du Parti, sans qu'aucune initiative soit prise pour qu'il en soit autrement.

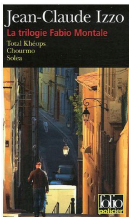
Cependant, un nombre croissant de membres de la direction ou de directions passées réclame maintenant de pouvoir travailler sur une autre conception de l'organisation, même si leurs réponses peuvent être différentes. D'autres animateurs du parti, qui ne sont identifiés à aucune des cohérences qui le traversent, expriment avec force le besoin de confrontations.

Ces tensions créent une période ouverte. Chaque argumentation venue de l'intérieur mais aussi de l'extérieur du PC - car se joue là une partie de la construction d'une alternative politique -, peut peser sur le cours des événements.

● Pierre Zarka

Cerises part sonder les cœurs de Marius et Jeannette, héros rebelles des films de Robert Guédiguian. Ils manifestent, s'opposent, se dressent... Comment comprendre alors que le FN fut si fort dans ce département, que Sarkozy ait pu faire carton plein aux présidentielles ? Comment interpréter aussi les résultats des dernières municipales et cantonales ? Deuxième volet d'une enquête et d'une réflexion sur les relations entre mouvement social et politique (1).

LA CERISE SUR LE GATEAU



Marseille est le personnage principal des romans de Jean-Claude Izzo comme Barcelone pour Manuel Vasquez Montalban (Points Seuil), Washington pour George Pelecanos (Points Seuil), La Havane pour Leonardo Padura (Métailié) ou Pékin pour Peter May (Babel). C'est un trait commun du roman noir que d'ancrer une histoire sur un territoire, dans un monde, et de nous en faire percevoir l'atmosphère. On ressent à la lecture des romans d'Izzo la complexité de la ville, terre d'accueil mais aussi foyer de racisme, lieu privilégié de la solidarité et de la chaleur humaine mais aussi de l'implication mafieuse. Fabio Montale, le héros de la courte série entamée par *Total Kheops* et achevée par *Solea* (publiée dans la Série noire chez Gallimard), porte une vision de la ville, une vision humaniste, tendre et désespérée. Etrangement, on peut être tenté d'établir une parenté entre Jean-Claude Izzo et Stieg Larsson, l'auteur suédois de la série *Millénium* (Actes Sud), lui aussi journaliste, lui aussi préoccupé par l'extrême droite, lui aussi attaché à construire des scénarios haletants, ... lui aussi mort prématurément. Comme souvent dans le roman noir, l'inscription dans le quotidien se manifeste en particulier dans le plaisir de boire, ici du whisky, et de manger. La comparaison avec *Millénium* s'arrête en ce point névralgique. Mieux vaut dîner à Marseille, à Barcelone, à Shanghai, et même, malgré la pénurie, à La Havane... qu'à Stockholm.

Brain storming avec **Daniel Fontaine**, maire d'Aubagne et **Jean-Marc Coppola**, secrétaire fédéral du PCF ; **Robert Abad** et **Pierre Volpini**, cadres territoriaux animateurs des Communistes unitaires des Bouches-du-Rhône ; **Roland Le Bris**, économiste, conseil auprès des comités d'entreprise et **Frédéric Dutoit**, président du groupe communiste à la ville de Marseille, ancien député et maire d'arrondissement(2).

ENQUÊTE

Daniel Fontaine avec sa fougue légendaire plante le décor "Notre département connaît des manifestations, des luttes très importantes et pourtant aux élections présidentielles et législatives Sarkozy obtient des scores particulièrement élevés, comme partout en Paca. Dans toutes les villes communistes du département, la droite a dépassé les 60% en 2007 ! A Marseille même, plus un député communiste et depuis mars, plus un seul conseiller général communiste, plus de mairie d'arrondissement".

Pourtant, depuis 1995, la carte des mobilisations vibre avec une particulière intensité du côté de la Canebière. Il n'est pas rare que le nombre des manifestants y soient supérieur à Paris et, de loin, le plus élevé en France. La nature des emplois dans la capitale phocéenne explique en partie l'ampleur des mobilisations : universités, hôpitaux, administrations, ports... l'emploi public domine et la défense du service public recouvre une double préoccupation. Il faut aussi prendre en compte l'ancrage

mieux maintenu qu'ailleurs d'un syndicalisme : CGT, FSU mais aussi FO. Même si on sait que Marseille et les Bouches-du-Rhône ne sont pas en dehors du contexte général, sur le papier tout paraît concourir à une bonne résistance aux sirènes libérales. Les résultats obtenus par la droite en 2007 n'en sont que plus paradoxaux.

Pas si sûr explique **Roland Lebris** : " Le syndicalisme est quand même affaibli, le PCF ne pèse plus et il y a ici comme partout un décalage entre mouvement social et politique. Cet écart pour une part sain, normal, est aussi l'indice que les pratiques communes se sont raréfiées. Dans tous les domaines : les villes communistes n'ont plus de liens entre elles et il ne se constitue plus de communauté de point de vue politique. La proximité de la CGT et du PCF ne reposait pas seulement sur de l'inféodation mais aussi sur des valeurs, une culture. Il existait des passerelles entre "communisme municipal" et "communisme syndical". Ces passerelles ont été rompues. Il n'y plus de rencontre entre ces deux mondes et le sens peine à se construire. Cela coûte au mouvement social qui, parfois, faute de perspectives et d'analyses, aborde

(1) cf. "gateau" de cerise n°1. Parce que nous pensons ce sujet capital pour la gauche, les relations entre "mouvement social" et "politique" seront régulièrement examinées dans Cerises. (2) Vous pouvez lire sur le site communistesunitaires.net l'intégralité des contributions qu'ils nous ont adressées.

les sujets avec nostalgie. La tonicité du mouvement social a des bases fragiles car sa tradition est totalement tournée vers la lutte et peu vers la réflexion et vers les relations avec les autres types de pratiques publiques. Cette distance coûte aussi aux forces politiques qui vivent en vase clos et perdent leur influence. Ce qui frappe ici, c'est le sentiment d'impuissance du mouvement social mais aussi des militants politiques". **Jean Marc Coppola** perçoit lui aussi certaines limites politiques d'un "repli sur le local". "Nos élus consacrent beaucoup de temps à leur mandat, à être sur le terrain, d'où leur connaissance des gens, et la reconnaissance qu'ils en tirent, avec parfois, pendant de cette posture, un enfermement dans des problématiques locales, prises isolément des incidences et des enjeux plus globaux".

"Le surplomb du Politique et la distance du Social alimentent le même état d'incohérence et de faiblesse" prolonge **Pierre Volpini**. Il s'interroge : "Et si les luttes fonctionnaient comme "la perspective", ici plus qu'ailleurs, pour des raisons historiques, notamment du fait de l'influence de l'anarcho-syndicalisme. Ce qui n'empêche pas des rapports utilitaires de la politique, voire clientélistes pour certains."

Daniel Fontaine voit lui d'abord une recherche d'efficacité dans le vote. C'est ainsi qu'il comprend l'écart entre les résultats des présidentielles et ceux des municipales. "Déçus par Sarkozy, les électeurs ont sauvé ce qui pouvait l'être en réalisant les municipalités

de gauche". **Frederic Dutoit** parle lui aussi de la volonté de voter efficace, utile : "les résultats électoraux ne sont pas en adéquation avec le mouvement social dans les Bouches-du-Rhône. Force est de constater que pour la très grande majorité de ceux qui luttent dans l'entreprise comme dans la rue, seul le vote PS paraît utile. J'en suis bien la "preuve". Les électeurs de mon ex-circonscription, ne votent pas plus à droite aujourd'hui qu'hier, bien au contraire. Ils votent bien plus qu'hier pour la force politique qui leur paraît la plus crédible pour les sortir de l'impasse immédiatement : le PS aujourd'hui. Il n'y a pas de secret, le mouvement

LA TONICITÉ DU MOUVEMENT SOCIAL A DES BASES FRAGILES

populaire s'exprime pour la force politique crédible à ses yeux. Pour la force politique qui lui paraît la plus en capacité d'être aux affaires".

Robert Abad retient les atouts de la situation : "même si le mouvement social reste fort chez nous, il est confronté ici comme ailleurs à l'absence de perspective politique. Cela n'enlève rien au fait qu'il est un point d'appui extraordinaire, un facteur du bouillonnement d'idées, de recherche, d'union et de rassemblements possibles"...

Pierre Volpini le voit ainsi également : "La sanction de la droite au mois de

mars montre que ce n'est pas le potentiel électoral qui manque mais l'offre politique alternative qui fait défaut." Amer, il ajoute qu'"une des responsabilités majeures de celles et ceux qui ont tourné le dos à une dynamique unitaire possible, c'est d'avoir cassé net ce qui commençait à pointer du nez dans de nouveaux rapports acteurs politique/social".

Robert Abad veut toujours y croire : "Il manque l'ambition et le courage de sortir des sentiers battus (et rabattus) et des chapelles (car il n'y a plus de cathédrales) pour casser la spirale du bipartisme. Il y a besoin de construire une offre politique nouvelle "avec tout ce qui bouge". Cette exigence d'une offre politique nouvelle est encore masquée chez certains par l'esprit de parti. Mais elle existe. Il faut donc travailler à l'organiser".

● Par Catherine Tricot

sur communistesunitaires.net

[Les forces de transformations sociales dans les Bouches-du-Rhône](#)

[Faut-il encore parler du communisme ?](#)

Soirée débat organisée par les Communistes unitaires des Bouches-du-Rhône, lundi 23 juin 18h30, aux grandes tables de la friche de la Belle de Mai (13003 Marseille)

"D'UNE ESPÉRANCE PLANÉTAIRE À SES ÉCHECS ET AUJOURD'HUI SA MARGINALISATION POLITIQUE : FAUT-IL ENCORE PARLER DU COMMUNISME ?"

Avec la participation de Catherine Tricot et Pierre Zarka.

POLÉMIQUE

LE VERRE EST IL VIDE OU PLEIN ?

Sur les résultats électoraux eux mêmes, deux analyses s'opposent : celle de la fédération et celle des communistes unitaires. Comme ces derniers, Robert Abad se souvient de "temps pas si lointain où chez nous, les résultats électoraux des forces de transformation sociale se résumaient essentiellement aux résultats du PCF. Ce n'est plus le cas, comme en témoigne les dernières municipales à Marseille (score de la liste "Marseille contre-attaque à gauche") voire la présidentielle avec les scores des 3B.

Il ajoute s'agissant du PCF "qui a tant marqué l'histoire de ce département", "nous avons confirmation de son recul électoral. Un nouveau recul qui at-

teint maintenant un niveau inquiétant puisque le rapport des forces politiques dessine, comme au niveau national, une véritable tendance vers le bipartisme. Ainsi il n'y a plus un seul Conseiller général communiste à Marseille. Plus un député, ni de maire de secteur communiste".

Jean-Marc Coppola, le secrétaire de la fédération du PCF veut penser qu'une page se tourne à Marseille "nous arrivons à la fin d'un cycle, et nous devons penser la reconquête". Mais surtout il pense que lors des scrutins locaux de mars derniers "Nous avons bien résisté et grâce à l'implication exceptionnelle des communistes, nous avons réussi à déjouer la stratégie du Parti socialiste qui ne voulait pas dans un premier temps d'accord d'union avec le PCF, pour choisir quelques candidats communistes parmi les élus du précédent mandat". Il ajoute que "le PCF consolide son ancrage local dans les Bouches-du-Rhône, puisque trois communes supplémentaires par rapport au mandat précédent ont à leur tête un maire communiste ou partenaires. C'est souvent d'abord le résultat d'un long processus de conquête ou de reconquête. Nous enregistrons des résultats pouvant atteindre 75 % des voix face à la droite, dans des endroits où Sarkozy a réalisé 55 % des voix il y a 9 mois, c'est-à-dire des différentiels à droite de 30 à 40 points perdus par elle en moins d'un an. Aux cantonales, nous avons 6 sortants, nous en perdons 3, dont les 2 de Marseille au profit du PS après le découpage des cantons imposé par la droite en 2004, et nous regagnons le canton de Gar-

danne perdu en 2001 face à un député UMP".

Frédéric Dutoit examine, lui, les conditions politiques de ces gains ou de ces maintiens et conteste l'idée d'un renforcement des positions communistes. Il constate : "Dans les Bouches du Rhône, les résultats des derniers scrutins (présidentiel, législatif, municipal, cantonal) marquent fortement l'avancée du bipartisme. Les présidentielles n'ont tourné qu'autour des deux candidats Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy. Pour les législatives, la droite gagne sur Marseille un siège au dépend du PS, mais celui-ci gagne un siège (le mien) au dépend du PCF.

Pour les municipales, toutes les villes conservées par un maire communiste l'ont été avec accord et appui du PS. Une seule est gagnée sur le PS par un communiste, Ensues la Redonne, mais contre le parti communiste qui a soutenu la liste du maire socialiste sortant. Les circonstances locales expliquent pour beaucoup ce résultat.

Pour les cantonales, les conseillers généraux communistes, qui ont été élus, l'ont été soit comme candidat unique de la gauche, comme à Martigues, soit avec une non agression consentie par le PS. Le PCF perd ses deux cantons sur Marseille, là où le PS a joué sa propre carte contre les conseillers généraux sortants. Le PCF gagne une Mairie, Port St Louis du Rhône, qui s'était déjà dotée d'un conseiller général communiste (le canton c'est la ville) aux élections cantonales précédentes. Celui-ci vient d'être élu Maire."

● Par Catherine Tricot

AGENDA

AG des communistes unitaires :

- Grand Ouest et atelier "Travail" le 14 juin à Cesson-Sévigné :
- Tournefeuille (31) le samedi 14 juin de 10h à 12h30 à Utopia

AG des communistes unitaires du grand Ouest et atelier travail

POLITIS

"L'ALTERNATIVE À GAUCHE, ORGANISONS-LÀ !"

Pour signer en ligne :

www.appel-a-gauche.org

Pour apporter des lots de signatures :

signatures@appel-a-gauche.org

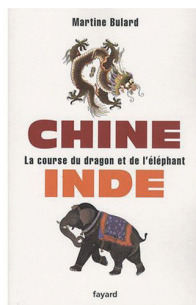
Réunions locales :

- le 10 juin à Gignac (34),
- le 11 juin à Montreuil (93), Saint Denis (93) et Roanne (42),
- le 12 juin à Pau (64),
- le 13 juin à Grenoble (38),
- le 18 juin à Amiens (80),
- le 19 juin à Brest (29) et Rennes (35),
- le 22 juin à Toulouse (31),
- le 23 juin AG à Paris (gymnase Jean Dame - rue Jean Dame 75002 Paris) à 20h30
- le 23 juin AG dans le Val de Marne
 - le 25 juin à Lille (59)
 - le 26 juin à Bordeaux (33)
 - le 27 juin à Nevers (58)

Villes	Sarko 2007	Non 2005	Gauche 2001	Gauche 2002
Arles	54,4	67,4	52,3	57,7
Aubagne	56,7	65	52,8	53,2
Gardanne	53,1	73,4	51,6	55,2
La Bouilladisse	60,2	64,1		50,4
Le Rove	54,2	84,1		69,5
Marseille 8	44,5	78,1		52,3
Martigues	52,2	71,4	64,3	57,5
Port-Saint-Louis	40,3	83,2		51,7
Port-de-Bouc	42,6	85,2	73,3	70,7
Septèmes-lesVallons	56	78,1		65,9

→ Cerises voudrait avoir du goût
 Pour les questions de fond.
 Pour le débat contradictoire.
 Pour les métissages possibles
 entre les cultures présentes dans
 la gauche de gauche et avec les
 espaces critiques les plus divers.
 Pour contribuer à l'émergence
 d'un projet de transformation
 sociale et d'une nouvelle force
 politique. Pour un communisme
 politique métamorphosé qui
 prendrait place en son sein.
 Bonne dégustation !

DÉLICIEUX !



Rédactrice en chef adjointe du Monde diplomatique, Martine Bulard veut, modestement mais sûrement, tordre le coup aux idées reçues qui encombrant nos colonnes et nos consciences sur le dragon

chinois et l'éléphant indien. Les deux géants englués naguère par des "valeurs asiatiques" freinant la croissance, la Chine atelier du monde et l'Inde bureau de la planète, les meilleurs élèves du capitalisme mondialisé... Rien ne résiste à l'examen attentif et équilibré de l'exigeante journaliste. On trouve dans ces pages denses une image subtile de deux puissances qui ont été jadis aux avant-postes de la modernité et qui entendent bien jouer de nouveau un rôle moteur. Les craindre ne sert à rien ; les encadrer ou les contraindre est une illusion. Mieux vaut alors les comprendre et savoir les accompagner. L'ouvrage est solidement informé et intelligemment agencé. Pourquoi se priver de le lire ?

Martine Bulard, *Chine, Inde. La course du dragon et de l'éléphant*, Fayard, 2008, 317 pages, 19€

Cerises est édité par les Communistes Unitaires ● Noyau : Gilles Alfonsi, Pierre Jacquemain ● Queues de Cerises : Michèle Kiintz, Philippe Stierlin, Catherine Tricot, Arnaud Viviant ● Avec la collaboration de Roger Martelli, Roland Le Bris, Frederic Genevée, Pierre Zarka ● contact.cerises@gmail.com

COCKTAIL

→ Changeons ce monde..

Dans la lignée de l'appel de Politis, une vingtaine de militants politiques, associatifs et syndicaux viennent de rendre publique une contribution collective au débat en faveur d'un nouveau projet de transformation sociale et écologique, et d'une nouvelle force politique. Le texte, qui veut être une invitation au débat, croise des réflexions sur la situation du monde et de la société d'aujourd'hui et des pistes à travailler pour dessiner les contours d'une alternative. Retrouvez cette contribution sur les sites suivants : gauchealternative.org, alternatifs.org, communistesunitaires.net et alter.ekolo.eu.

→ Gauche radicale athénienne.

Le champ politique grec est confronté aux mêmes questions qu'en France. Les réponses y sont plus avancées. Mais tout est loin d'y être résolu. Si le parti communiste grec (KKE) cultive son isolement et sa différence dans une orthodoxie assumée, les autres forces de gauche, qu'elles se réclament ou non explicitement du communisme, ont engagé un processus de rapprochement. Synapismos a créé notamment avec l'association pour le renouveau communiste et écologiste de la gauche (AKOA) une coalition de la gauche radicale (Sy.Riz.A). Toutes ces forces ont progressé aux dernières élections et c'est le KKE qui est arrivé en tête. Sy.Riz.A est donnée actuellement dans les sondages entre 12 et 15 %. Il reste que la situation est bloquée par le refus du KKE de toute alliance laissant ici comme chez nous la droite gouverner et le parti socialiste dominant à gauche.



→ Cerises à la Une !

Le 1er numéro de Cerises a inspiré les graphistes, semble-t-il. En effet, Cerises pose pour l'affiche de l'édition 2008 de la Fête de l'Humanité ! Et si Cerises est à l'honneur, comment ne pas s'arrêter sur le stand des communistes unitaires ? Des débats passionnants avec des intervenants de toute la gauche y seront organisés. D'ores et déjà vous pouvez consulter le programme de la Fête sur le site <http://www.humanite.fr>

→ NPA : le roman [sans] photo du Monde.

Chapitre premier : "Adresse aux initiateurs". Chapitre second : "pour une gauche radicale, chiche !". The End ? Pas tout à fait. La suite du scénario s'écrit désormais sur la toile. Le courant Unir y a d'ailleurs déposé sa contribution (à retrouver dans son intégralité sur unir.asso.org) dans laquelle il salue l'interpellation de la "bande des six" tout en se méfiant des "bonnes" intentions de la LCR. Le débat est ainsi ouvert... Reste donc à écrire le Chapitre III : rapport aux institutions, au pouvoir, anticapitalisme, IVème Internationale, stratégie et contenu du projet politique etc. Seul l'avenir dira s'ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants...

Événement

"Tournés vers l'action"

Samedi 28 juin de 9 h 30 à 17 h 30 à Saint-Ouen (93), 42 avenue Gabriel Péri (métro Garibaldi ou Mairie de Saint-Ouen).

Réunion nationale des communistes unitaires.

Première plénière : "Comment casser le bipartisme et construire une alternative de transformation sociale, en France et en Europe ?"
 Deuxième plénière : "Du local au national, quel rôle, quelle intervention des Communistes unitaires ? Avec qui construire ?"

● Cinq ateliers se tiendront :

- Travail
- Ecologie
- Etat, libertés, émancipation
- Ville
- Féminisme

Inscription par mail :

contact.communistes.unitaires@gmail.com